

2018

# CHIFFRES - CLÉS

## I VIOLENCES FAITES AUX FEMMES DANS LES ESPACES PUBLICS EN ÎLE-DE-FRANCE

DONNÉES DE L'ENQUÊTE  
VIRAGE, 2015.



 **île de France**



# DES VIOLENCES SEXISTES ET SEXUELLES TRÈS PRÉSENTES DANS LES ESPACES PUBLICS FRANCILIENS, ET QUI TOUCHENT DAVANTAGE LES JEUNES FEMMES

## ENCADRÉ MÉTHODOLOGIQUE:

L'enquête Virage – Violences et rapports de genre – porte sur les violences interpersonnelles subies dans les douze derniers mois et au cours de la vie dans les différents espaces de vie (famille, études, travail, couple actuel ou passé, espaces publics). C'est la deuxième enquête scientifique en France spécifiquement dédiée aux violences, la première ayant été réalisée en 2000 (Enveff). Virage a été réalisée par l'Institut national d'études démographiques (INED) en 2015 auprès d'un échantillon représentatif de 27 268 personnes

(15 556 femmes et 11 712 hommes) âgées de 20 à 69 ans, vivant en ménage ordinaire en France métropolitaine. Parmi elles, 4 516 personnes résident en Île-de-France (2 575 femmes et 1 941 hommes): c'est sur cet échantillon que les analyses suivantes ont été construites. Les données présentées ici ont été pondérées de sorte que les résultats soient représentatifs de l'ensemble de la population résidant en Île-de-France.

Cette enquête a bénéficié entre autres du soutien financier de la Région Île-de-France<sup>1</sup>.

<sup>1</sup> La liste des autres financeurs est accessible sur le site [virage.site.ined.fr/fr/partenaires](http://virage.site.ined.fr/fr/partenaires)

## ESPACES PUBLICS: DE QUOI PARLE-T-ON ?

Dans l'enquête Virage, les « espaces publics » ont été définis de façon large en incluant dans le questionnaire la rue, les parking, les parties communes d'immeuble, les transports en commun (y compris les quais, les salles d'attente, les aéroports...), mais aussi les lieux ouverts au public, comme les

magasins, la poste, les banques, les administrations, les cafés, les bars, les restaurants, les fast-food, les hôtels, les campings, les parcs, les jardins publics, les plages, les forêts, la campagne, les salles et terrains de sport, les piscines et complexes sportifs (y compris les vestiaires, douches...), les boîtes de nuit, les bals, et le domicile lors de l'intervention d'un professionnel.

Dans les espaces publics, femmes et hommes ne sont pas égaux face aux violences, qu'elles soient verbales, physiques ou sexuelles, et ne subissent pas les mêmes faits<sup>2</sup>. Les femmes y sont davantage victimes (1 sur 4, contre 1 sur 7 pour les hommes) et les faits qu'elles subissent

sont souvent en lien avec leur sexualité, tandis que les hommes sont confrontés plus souvent à des insultes et des violences physiques.

Ces phénomènes sont exacerbés en Île-de-France : 1 Francilienne sur 3 est concernée.

<sup>2</sup> Lebugle Amandine, « Les violences dans les espaces publics touchent surtout les jeunes femmes des grandes villes », Ined, *Population et Société*, n° 550, Décembre 2017.



EN FRANCE MÉTROPOLITAINE, DANS LES ESPACES PUBLICS SUR LES 12 DERNIERS MOIS:



1 FEMME SUR 4 DÉCLARE AVOIR SUBI DU HARCÈLEMENT ET DES VIOLENCES SEXISTES ET SEXUELS



1 HOMME SUR 7 DÉCLARE AVOIR SUBI DES VIOLENCES

DES VIOLENCES SEXISTES ET SEXUELLES PLUS PRÉSENTES DANS LES ESPACES PUBLICS FRANCILIENS

EN ÎLE-DE-FRANCE, DANS LES ESPACES PUBLICS SUR LES 12 DERNIERS MOIS:



1 FRANCILIENNE SUR 3 DÉCLARE AVOIR SUBI DU HARCÈLEMENT ET DES VIOLENCES SEXISTES ET SEXUELS



1 FRANCILIEN SUR 6 DÉCLARE AVOIR SUBI DES VIOLENCES

## EN ÎLE-DE-FRANCE, DES FEMMES PLUS SOUVENT TOUCHÉES PAR DES FAITS PLUS GRAVES

Plus d'une Francilienne sur 3 (37 %) interrogée dans l'enquête Virage déclare avoir subi au moins un fait de violence dans les espaces publics au cours de l'année écoulée (voir tableau ci-contre) : cela représente **près d'un million et demi de femmes âgées de 20 à 69 ans**. Comme pour l'ensemble de la France métropolitaine, les sifflements et interpellations sous le prétexte de drague ainsi que les insultes sont les faits les plus fréquemment déclarés par les femmes en Île-de-France, mais dans des proportions plus fortes. **Une Francilienne sur trois déclare avoir été sifflée, interpellée ou abordée sous prétexte de la drague** (contre une sur cinq en France). La formulation de cette question exclut les situations de drague pour lesquelles les enquêtée-e-s étaient consentant-e-s : il s'agit ici d'interpellations non consenties. **Plus d'une Francilienne sur dix déclare avoir été insultée dans la rue, les transports, les lieux publics ou près de chez elle** (contre une sur douze en France). Les Franciliennes déclarent des violences à caractère sexuel dans des proportions plus importantes que dans l'ensemble de la France métropolitaine : **elles sont deux fois plus nombreuses à avoir subi une agression sexuelle (4,2 % contre 2 %)** et trois fois plus nombreuses à avoir eu affaire à un exhibitionniste (3 % contre 1 %).



**1 MILLION ET DEMI DE FRANCIENNES ÂGÉES DE 20 À 69 ANS**

**DÉCLARENT AVOIR SUBI AU MOINS UN FAIT DE VIOLENCES DANS LES ESPACES PUBLICS AU COURS DE L'ANNÉE ÉCOULÉE.**

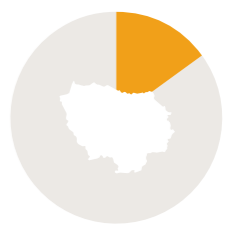
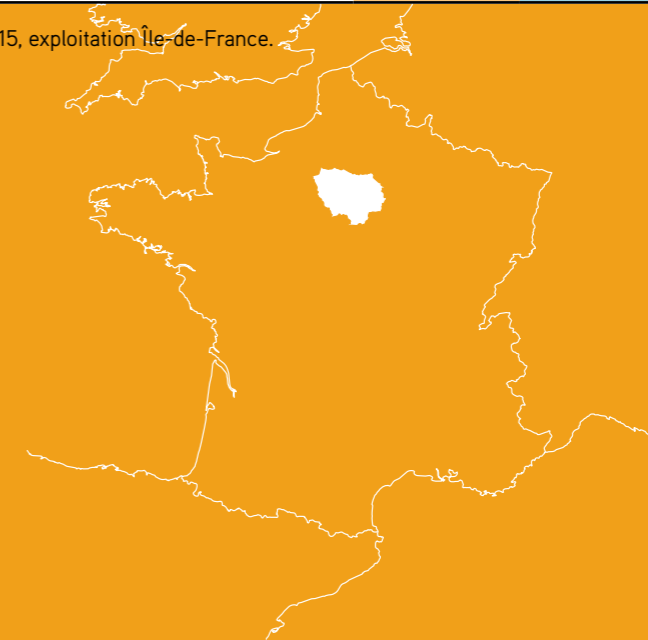


**1 FRANCIENNE SUR 3 DÉCLARE AVOIR ÉTÉ SIFFLÉE, INTERPELLÉE OU ABORDÉE SOUS PRÉTEXTE DE DRAGUE, DANS LES ESPACES PUBLICS.**

**TABLEAU 1 PROPORTION (EN % PONDÉRÉS) DE FEMMES ET D'HOMMES AYANT DÉCLARÉ AU MOINS UN FAIT DE VIOLENCE DANS LES ESPACES PUBLICS.**

AU COURS DES 12 DERNIERS MOIS...	France métropolitaine		Île-de-France	
	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes
Avez-vous été sifflé-e, interpellé-e ou abordé-e sous un prétexte de drague ?	20	3	29	4
Avez-vous été insulté-e par exemple dans la rue, les transports ou les lieux publics ou près de chez vous ?	8	8	11	12
Avez-vous été suivi-e avec insistance, à pied ou par un véhicule ?	3	1	5	1
Vous a-t-on fait des propositions sexuelles insistantes malgré votre refus ?	1	1	2	1
Vous êtes-vous battu-e, avez-vous échangé des coups avec une ou plusieurs personnes lors d'une bagarre ?	0	3	1	4
Vous a-t-on giflé-e, secoué-e brutalement, frappé-e ou exercé d'autres brutalités physiques contre vous dans un espace public ?	1	2	1	2
Vous a-t-on menacé-e avec un objet ou une arme, a-t-on tenté de vous étrangler, de porter atteinte à votre vie ou de vous tuer ?	0	1	1	2
Avez-vous eu affaire à un exhibitionniste ou à un voyeur, dans un espace public ?	1	1	3	2
Quelqu'un a-t-il contre votre gré, touché vos seins ou vos fesses, vous a coincée pour vous embrasser, s'est frotté ou collé contre vous ?	2	0	4	1
Vous a-t-on forcé-e à faire ou à subir des attouchements du sexe, a-t-on essayé ou est-on parvenu à avoir un rapport sexuel avec vous ?	< 0,1	0	0,2	0
Quelqu'un vous a-t-il forcé-e à d'autres actes ou pratiques sexuels ?	< 0,1	0	< 0,1	0
<b>AU MOINS UN DES FAITS</b>	<b>25</b>	<b>14</b>	<b>37</b>	<b>18</b>
<b>AU MOINS UN FAIT CONSIDÉRÉ COMME GRAVE</b>	<b>8</b>	<b>5</b>	<b>15</b>	<b>7</b>

Source: INED, enquête VIRAGE 2015, exploitation Île-de-France.



**15 %**  
**DES FRANCIENNES DÉCLARENT AU MOINS UN FAIT COMME GRAVE.**

Les Franciliennes jugent les faits déclarés comme graves deux fois plus souvent que l'ensemble des Françaises: 15% des Franciliennes ont déclaré des faits graves, contre 8% des femmes en France (voir tableau 1, page 5). Plus de 574 000 Franciliennes ont déclaré des faits de violences graves dans les espaces publics sur les 12 derniers mois. Par rapport à l'ensemble des Françaises, les Franciliennes jugent deux fois plus souvent que les sifflements et interpellations sous prétexte de la drague sont graves. Cette différence de perception de la gravité des faits est en partie liée à leur fréquence de survenue – en Île-de-France, les faits arrivent plus souvent dans l'année: 26% des Franciliennes déclarent avoir été sifflées ou interpellées sous le prétexte de drague plusieurs fois dans l'année, contre 16% de l'ensemble des femmes de France métropolitaine. Cette répétition des faits amènent les Franciliennes à les dénoncer plus fréquemment et à les déclarer comme graves.

Les Franciliens (hommes) sont deux

fois moins nombreux que les femmes à déclarer des faits de violences dans les espaces publics. Au cours des 12 derniers mois, 18% des Franciliens ont déclaré avoir subi au moins un fait parmi ceux listés: cette proportion est assez proche de celle de l'ensemble des Français (14%). L'écart entre femmes et hommes ayant subi des violences est plus grand en Île-de-France que dans l'ensemble de la France métropolitaine.

Comme en France, les Franciliens déclarent des violences de nature différente par rapport aux Franciliennes: l'insulte est le fait le plus fréquent (12%) puis viennent ensuite les violences physiques comme avoir été giflé ou frappé ou avoir subi des menaces ou des attaques avec une arme (4% et même 6% si on inclut les bagarres, sachant que certains hommes ont pu déclarer différents faits de cette nature). Les hommes considèrent moins souvent que les femmes que les faits de violences déclarés sont graves (7% contre 15%), et là aussi les proportions sont très proches de l'ensemble des Français.

**12 %**  
DES FRANCIENS  
DÉCLARENT  
AVOIR ÉTÉ  
INSULTÉS  
AU COURS  
DE L'ANNÉE  
ÉCOULÉE, DANS  
LES ESPACES  
PUBLICS

## QUELLES ÉVOLUTIONS? LE HARCÈLEMENT SEXISTE ET SEXUEL, MIEUX DÉFINI ET DÉCLARÉ

En 2000, dans la première enquête nationale sur les violences faites aux femmes en France (Enveff): 27,6% des franciliennes de 20 à 59 ans avaient déclaré des violences dans les espaces publics, ce qui était déjà supérieur aux violences subies par les femmes en France en général (19%). Dans Virage, les franciliennes ont déclaré davantage de violences dans les espaces publics: 37% pour les 20-69 ans et 41% pour les 20-59 ans soit 14 points de plus en 2015 par rapport à 2000 (+30%). L'augmentation est en partie due à l'ajout dans la nouvelle enquête de questions spécifiquement liées au harcèlement sexiste et sexuel: sifflement et interpellations sous prétexte de la drague, et les propositions sexuelles insistantes qui n'étaient pas questionnés en 2000. Ces faits, vécus comme une atteinte à leur intégrité, ont pu être déclarés en 2000 en «insultes» par une partie des femmes interrogées sans pouvoir mieux les préciser:

en 2000, 20% des franciliennes ont déclaré avoir subi des insultes, contre 12% en 2015 pour les 20-59 ans. L'ajout des deux questions dans l'enquête Virage permet de mieux appréhender l'ampleur des atteintes verbales dans les espaces publics. Au total en 2015 ce sont près de 38,6% des franciliennes de 20 à 59 ans qui déclarent avoir subi des insultes, ou bien avoir été interpellées sous prétexte de drague ou avoir reçu des propositions sexuelles, c'est-à-dire deux fois plus que les seules insultes enregistrées en 2000 pour cette même tranche d'âge.

Cette évolution peut aussi s'expliquer par l'effet des campagnes et actions de sensibilisation qui ont été menées depuis les années 2000 en France et en Île-de-France contre les violences faites aux femmes en général (et le harcèlement sexuel), et qui ont permis aux femmes de mieux identifier et déclarer les violences subies.

**LES FRANCIENNES ONT DÉCLARÉ 30 % DE VIOLENCES EN + DANS LES ESPACES PUBLICS EN 15 ANS**

## DES EXPÉRIENCES VICTIMAIRES TRÈS DIFFÉRENCIÉES ENTRE LES FEMMES ET LES HOMMES EN ÎLE-DE-FRANCE

Grâce aux outils de l'analyse multivariée, il est possible d'analyser l'ensemble des déclarations de chacun des faits de violences pour les femmes et les hommes, en fonction de leur fréquence et du degré de gravité associé. À partir de cette analyse, cinq profils de victimes ont été identifiés, correspondant chacun à des situations de violences distinctes. Ces profils ont été construits en prenant en compte la gravité et la répétition des faits, mais aussi le cumul des faits. Ils ne correspondent donc pas strictement aux catégories juridiques existantes actuelles définissant (en partie) ces violences (voir tableau 2 page 8).

Les situations de violences observées sont très différentes entre les femmes et les hommes:

– Dans les espaces publics, les violences auxquelles les hommes sont le plus confrontés sont les insultes seules, et les violences physiques cumulées souvent à des insultes ou avec le fait d'avoir été suivi (voir tableau 2 page 8). Ces violences sont moins souvent en lien avec la sexualité, contrairement aux femmes.

– Dans les espaces publics, les femmes sont davantage confrontées à des violences sexistes et sexuelles, qui concernent près d'une Francilienne sur trois au total:

– Une femme sur cinq a été confrontée à de la «drague importune» (20% des Franciliennes, contre 3% des Franciliens), c'est-à-dire avoir été sifflée, interpellée sous prétexte de la drague une ou plusieurs fois, sans que cela ne soit considéré par les femmes comme «graves». Les Franciliennes sont davantage concernées que les femmes en France (15%). Au total, ce sont près de 787 000 Franciliennes qui sont concernées tous les ans.

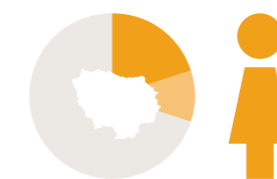
– Les femmes sont également spécifiquement touchées par le «harcèlement et les atteintes sexuels», catégorie qui regroupe des

femmes ayant subi divers faits de violences touchant à leur sexualité, (avoir été interpellée sous prétexte de la drague, avoir eu affaire à un exhibitionniste, avoir été suivie, avoir été «pelotée» – c'est-à-dire touchée sur les fesses ou les seins – et/ou embrassée de force) répétés ou cumulés et considérés comme graves. Cela concerne une femme sur 10 en Île-de-France, soit deux fois plus que pour les femmes en France métropolitaine (une sur vingt). Au total, ce sont près de 395 000 Franciliennes qui sont concernées.

Il y a une imbrication entre les différents faits de violences qui relèvent de la sexualité: une agression peut commencer par des faits qui relèvent du harcèlement sexiste et se poursuivre en une agression sexuelle.

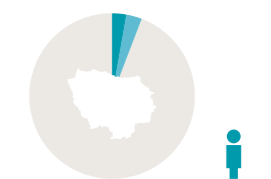
– Enfin, les violences sexuelles (atouchements du sexe, viols et/ou tentatives de viol) dans les espaces publics ne concernent ici que les femmes. Elles sont toujours cumulées avec d'autres faits de violences touchant à la sexualité.

### LES FEMMES DAVANTAGE EXPOSÉES À DES VIOLENCES EN LIEN AVEC LA SEXUALITÉ



**20 %** DES FRANCIENNES ONT SUBI DE LA DRAGUE IMPORTUNE

**10 %** DES FRANCIENNES ONT SUBI DU HARCÈLEMENT OU DES ATTEINTES SEXUELS



ET **3 %** DES FRANCIENS

ET **3 %** DES FRANCIENS

**TABLEAU 2 PROPORTION DE FEMMES ET D'HOMMES (EN %) AYANT DÉCLARÉ EN ÎLE-DE-FRANCE DES SITUATIONS DE VIOLENCES (PRENANT EN COMPTE LEUR FRÉQUENCE, LEUR CUMUL, ET LEUR GRAVITÉ) DANS LES ESPACES PUBLICS DANS LES 12 DERNIERS MOIS**

Situation de violences	Formes de violences	Qualification en droit	Femmes	Hommes
Insultes seulement	Insultes, sans autres faits	Violences verbales (injures publiques)	5	8
Violences physiques	Avoir subi des brutalités physiques, avoir été menacé-e avec une arme ou un objet, avoir participé à une bagarre. Ces faits sont cumulés à des insultes ou avoir été suivi	Coups et blessures volontaires	2	5
Drague importune seulement	Être sifflé-e, interpellé-e ou abordé-e sous prétexte drague (une ou plusieurs fois) sans gravité, sans cumul avec d'autres faits	Harcèlement sexuel (notamment si répétition), et harcèlement sexiste, non qualifié en droit	20	3
Harcèlement et atteintes sexuels	Faits de violences touchant à la sexualité répétés ou cumulés et considérés comme graves : avoir eu affaire à un exhibitionniste ou un voyeur, avoir reçu des propositions sexuelles insistantes malgré le refus, avoir été interpellé-e sous prétexte drague, avoir été suivi-e, avoir été touché-e/frotté-e sur les seins ou les fesses et/ou embrassé-e de force	Harcèlement sexiste (non qualifié) et harcèlement sexuel et violences sexuelles (exhibitionnisme, agressions sexuelles en dehors des attouchements du sexe, des viols et tentatives)	10	3
Violences sexuelles	Attouchements du sexe, viols ou tentatives; cumulés avec des faits relevant de la catégorie « harcèlement et atteintes sexuels »	Agressions sexuelles (attouchement du sexe) et viols ou tentatives	0,2	0

Source : INED, enquête VIRAGE 2015, exploitation Île-de-France.

Les femmes sont davantage exposées à des formes spécifiques de violences, à caractère sexiste et/ou sexuel qui peuvent être cumulées.

Certaines de ces violences ne sont pas toujours bien qualifiées en droit pénal, en particulier ce qui relève de la « drague importune » (voir tableau ci-dessus). Pourtant ces faits ne sont pas anodins, puisque 16 % des femmes déclarant avoir été sifflées ou interpellées sous le prétexte de drague ont considérés ces faits comme graves.

Enfin, en Île-de-France, comme plus généralement en France métropolitaine, **les hommes sont dans la très grande majorité les auteurs des faits de violences** que ce soit contre les hommes ou contre les femmes : les Franciliennes agressées le sont 92,6 % par des hommes seuls ou en groupe; et à 6,2 % par des femmes seules ou en groupe; alors que les Franciliens agressés le sont à 17,9 % par des femmes seules ou en groupe, et à 76 % par d'autres hommes, seuls ou en groupes. Quand les faits sont répétés, les auteurs sont dans une très large majorité des personnes différentes, contrairement aux violences dans d'autres espaces de vie (travail, école, famille, couple).

**92,6 %**  
DES FRANCIENNES  
AGRESSÉES, L'ONT ÉTÉ  
PAR DES HOMMES  
SEULS OU EN GROUPE

**76 %**  
DES FRANCIENS  
AGRESSÉS, L'ONT ÉTÉ  
PAR DES HOMMES  
SEULS OU EN GROUPE

## DES VIOLENCES GRAVES QUI ONT LIEU PLUS SOUVENT DANS LES TRANSPORTS EN COMMUN EN ÎLE-DE-FRANCE POUR LES FEMMES

Les espaces publics définis dans l'enquête sont un ensemble hétérogène (cf. encadré page 2). Les informations sur les lieux de commission des violences ne sont pas renseignées pour tous les faits déclarés dans l'enquête, mais uniquement pour ceux considérés comme graves et déclarés comme les plus marquants si la personne enquêtée en a subi plusieurs : soit 1/3 des faits subis par les femmes, et 1/4 des faits subis par les hommes.

Si en France métropolitaine la rue au sens large est le principal lieu des faits de violences graves les plus marquants (51 % dans les espaces publics, c'est moins le cas en Île-de-France. Les faits de violences y sont davantage déclarés dans les transports en commun (40 % des faits graves les plus marquants, contre 25 % en France métro-

politaine). **Pour les Franciliennes, les transports en commun sont même le premier lieu de commission des faits de violences graves les plus marquants** (43 % des faits contre 40 % dans la rue), contrairement aux Franciliens pour qui la rue est le principal lieu de commission des faits de violences graves les plus marquants (59 % dans la rue, contre 23 % dans les transports). Cette différence tient notamment à la nature même des faits de violences : les transports en commun, en raison des temps de trajet et de la promiscuité entre les personnes, notamment pendant les heures de pointe, sont plus propices aux situations de drague importune, de harcèlement et d'atteintes sexuelles qui touchent plus spécifiquement les femmes.



**43 %**

**DES FAITS GRAVES CONCERNANT LES FRANCIENNES ONT LIEU DANS LES TRANSPORTS EN COMMUN**

## DONNÉES PAR DÉPARTEMENTS: PARIS ET LA PETITE COURONNE SONT CONCERNÉS PAR LES VIOLENCES DANS LES ESPACES PUBLICS

Les données par départements sont à analyser avec précaution dans la mesure où il s'agit du lieu de résidence des victimes et non des lieux exacts de commission des faits. Il est nécessaire de garder à l'esprit que les Francilien-ne-s sont particulièrement mobiles notamment pour leur travail, et naviguent souvent quotidiennement d'un département à l'autre.

Alors que pour les Franciliens, les violences varient peu d'un département à l'autre de l'Île-de-France, pour les Franciliennes, on observe de réels écarts.

**Ce sont les femmes résidentes de Paris qui déclarent le plus de faits de violences dans les espaces publics en Île-de-France (44 %).** Viennent ensuite les résidentes de la pe-

tite couronne (40 % contre 37 % en moyenne en Île-de-France). Il n'y a pas de variation entre les départements de la petite couronne (Hauts-de-Seine, Seine-Saint-Denis, et Val-de-Marne). Les résidentes de la grande couronne, moins touchées que celles des autres départements d'Île-de-France, restent toutefois plus fortement exposées aux violences que l'ensemble des femmes de France métropolitaine (entre 33 et 38 %). Ces différences peuvent s'expliquer par les expériences différentes de mobilité entre la petite et la grande couronne. En grande couronne, trois actifs sur cinq effectuent le trajet domicile-travail en voiture, et seuls 29 % empruntent les transports en commun<sup>3</sup>, où les violences sont les plus fréquentes pour les femmes notamment.

<sup>3</sup>

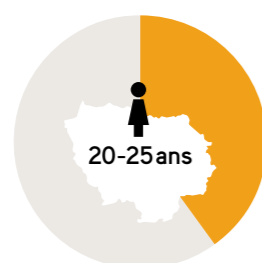
Insee Île-de-France, n°353, 2011.

## LES JEUNES FEMMES SONT ENCORE PLUS TOUCHÉES EN ÎLE-DE-FRANCE ET PAR DES FAITS PLUS GRAVES

**+ DE 2  
FRANCIENNES  
SUR 3**

âgées entre 20 et 25 ans  
**DÉCLARENT AU MOINS  
UN FAIT DE VIOLENCE  
DANS LES ESPACES PUBLICS**

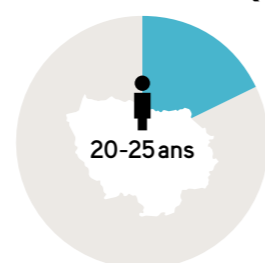
**DONT 40 %  
DÉCLARENT DE LA  
DRAGUE IMPORTUNE**



**+ D'UN  
FRANCIEN  
SUR 3**

âgés entre 20 et 25 ans  
**DÉCLARENT AU MOINS  
UN FAIT DE VIOLENCE  
DANS LES ESPACES PUBLICS**

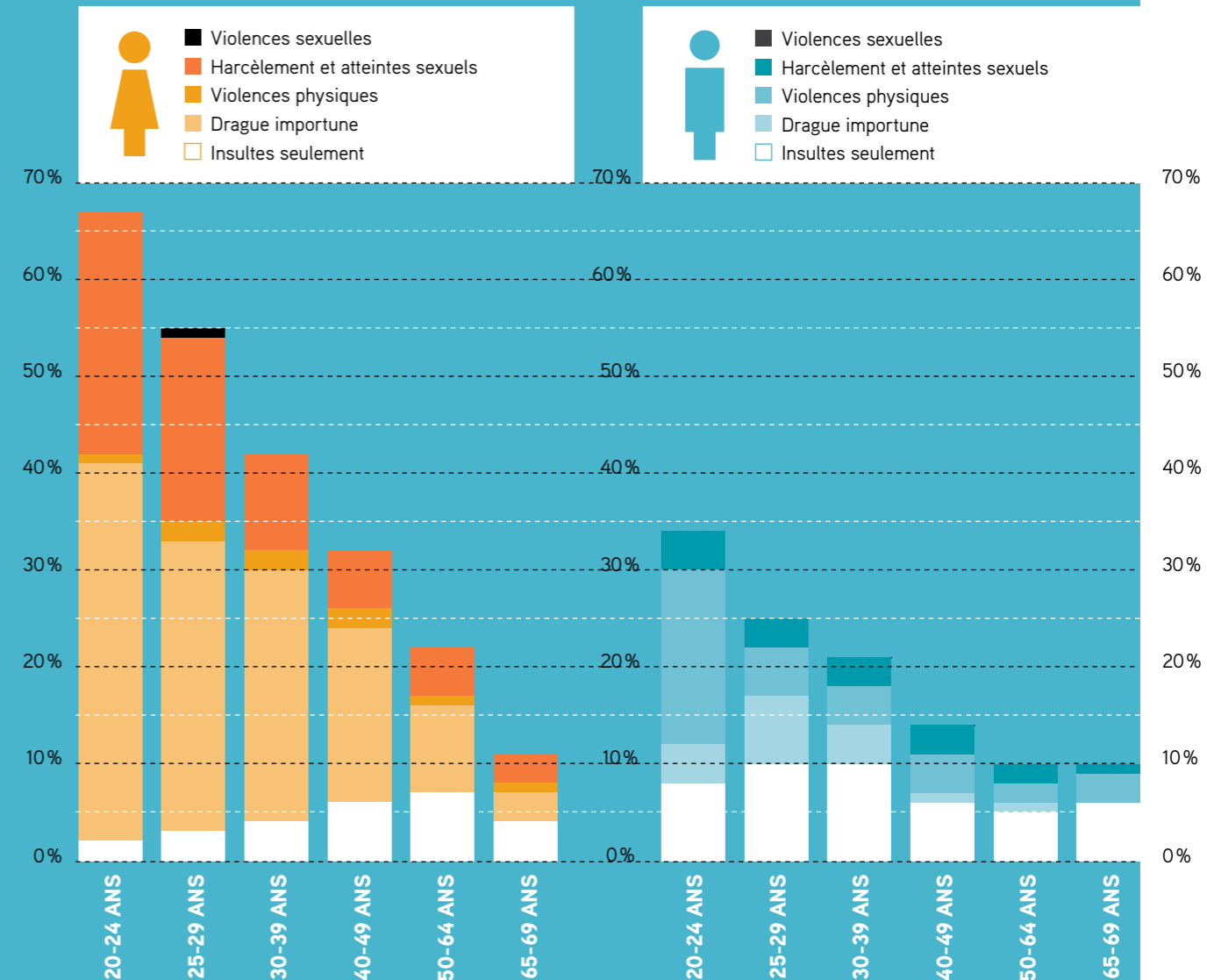
**DONT 18 %  
DÉCLARENT DES  
VIOLENCES PHYSIQUES**



Plus de deux Franciliennes sur trois (68%) âgées entre 20 et 25 ans déclarent au moins un fait de violence dans les espaces publics soit presque deux fois plus que l'ensemble des femmes d'Île-de-France (voir graphique 1). Cette surexposition des jeunes femmes est encore plus forte en Île-de-France qu'en France métropolitaine (+ 10 points).

La drague importune concerne près de 40% des jeunes Franciliennes, et les faits de violences touchant la sexualité concernent près d'un quart des jeunes femmes. Les faits de violences diminuent avec l'âge, mais restent quand même présents tout au long de la vie des Franciliennes. Une femme sur 10 âgée de 50 à 64 ans a déclaré avoir fait l'objet de drague importune en Île-de-France et une sur 20 a déclaré des situations relevant du « harcèlement et des atteintes sexuels ».

## GRAPHIQUE 1 PROPORTION (EN %) DE FEMMES ET D'HOMMES PAR SITUATIONS DE VIOLENCES (INDICATEURS AGRÉGÉS) DANS LES ESPACES PUBLICS AU COURS DES 12 DERNIERS MOIS EN ÎLE-DE-FRANCE.



Les jeunes Franciliens sont également plus exposés aux violences que leurs aînés (34% contre 10% pour les plus âgés), notamment les violences physiques qui touchent 18% des 20-24 ans, contre 5% en moyenne des Franciliens de plus de 25 ans (voir graphique 1). Ils sont un peu plus exposés (+ 6 points) aux violences physiques que l'ensemble des jeunes hommes de France métropolitaine.

Les jeunes Franciliennes déclarent deux fois plus souvent des faits graves (31%) que l'ensemble des femmes en Île-de-France (15%), et plus que l'ensemble des jeunes femmes de 20-24 ans en France (21%). Cela signifie que les jeunes franciliennes sont exposées à des violences plus graves, mais aussi sûrement qu'elles identifient et tolèrent moins les violences subies dans les espaces publics que leurs aînées, en particulier celles qui relèvent du harcèlement sexiste ou sexuel qu'elles ont tendance à juger plus grave.



[www.centre-hubertine-auclert.fr](http://www.centre-hubertine-auclert.fr)

*Le Centre Hubertine Auclert contribue avec l'ensemble de ses membres, à la lutte contre les inégalités et les discriminations fondées sur le sexe et le genre et promeut l'égalité femmes-hommes.*

*Ses missions se déclinent en quatre pôles :*

*/ Construire une plateforme régionale de ressources et d'échanges sur l'égalité femmes-hommes : « l'égalithèque ».*

*/ Renforcer le réseau des acteurs et actrices Franciliennes de l'égalité femmes-hommes à travers des accompagnements individuels, l'organisation de cadres d'échanges collectifs et de formations.*

*/ Promouvoir l'éducation à l'égalité, notamment via la réalisation d'études et d'analyses des représentations sexuées et sexistes dans les outils éducatifs.*

*/ Lutter contre toutes les formes de violences faites aux femmes, avec l'Observatoire régional des violences faites aux femmes intégré au Centre Hubertine Auclert.*



Avec la collaboration de l'Institut National d'Études démographiques (INED), organisme public de recherche spécialisé dans l'étude des populations, partenaire du monde universitaire et de la recherche au niveau national et à l'international. [www.ined.fr](http://www.ined.fr)

#### RÉDACTION

Amandine Lebugle,  
INED et Aurélie Latourès,  
Observatoire régional  
des violences faites  
aux femmes et l'équipe  
de l'enquête Virage,  
dont la liste est  
consultable sur :  
[www.virage.site.ined.fr](http://www.virage.site.ined.fr)

#### ÉDITEUR

Centre Hubertine Auclert  
Mars 2018

#### MISE EN PAGE

Hélène  
Laforêt

#### ISSN

2116-1631